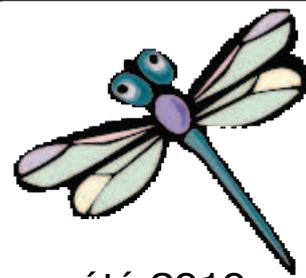


LE JOURNAL DE MISS POP



été 2010
n° 75

En guise d'éditorial

« *Il a rassasié de biens les affamés
Et il a renvoyé les riches les mains vides* » Luc 1 v 53

« *Il a renvoyé les riches les mains vides.* »

Le riche tendait sa main vers Jésus
Une main douce, belle, gantée peut-être,
Une main élégante dans son geste de bonnes
manières,

Mais une main vide

La main des rencontres vite oubliées

La main de la sympathie ou de la pitié

La main de celui qui a raison

La main de celui qui ne tremble pas

Mais vide... une main vide

La main tendue de l'apaisement, du « passons
l'éponge »

La main qui signe les ordres et les chèques

La main qui avertit et celle qui menace

La main qui se ferme parce qu'elle n'a besoin de rien

La main du riche, du rassasié, du puissant

Et Jésus n'avait rien à donner à celui qui croyait
tout avoir

Rien... Les mains vides

Il a renvoyé les riches les mains vides.

« *Et il a rassasié de biens les affamés* »

Le pauvre tendait sa main vers Jésus

Une main de pauvre

Une main noueuse et crispée

Une main sale, honteuse, ridicule

La main qui crie la faim du corps et du cœur

La main qui tremble de peur et d'horreur

La main désespérément ouverte et vide

La main entravée et la main paralysée

La main ensanglantée ou rongée de froid

La main suppliante du malade condamné

La main de l'affamé, la main du pauvre,
Du prisonnier, de l'exploité, de l'expulsé,
De l'immigré, du chômeur
Du sans papiers, du sans droits, du sans toit, du
sans voix
La main du solitaire
De l'angoissé, du désespéré
Jésus la saisit, cette main, et ne la lâche plus.
Le pauvre qui ne demandait que le nécessaire pour
vivre
Reçoit en plénitude le pain, la paix, la justice,
l'espérance et l'amitié.

« *Il a rassasié de biens les affamés
Et il a renvoyé les riches les mains vides.* »

Quelle main tendrons-nous vers Dieu ?

Une main qui n'a besoin de rien ou une main qui a
tout à recevoir ?

Une main qui prend ou une main qui donne ?

Une main qui se ferme ou une main qui partage ?

Le poing brandi de la colère et du mépris ?

Ou la main ouverte de la réconciliation et de la
paix ?

La main qui repousse ou celle qui caresse ?

La main levée qui blâme et qui juge ?

Ou la main tendue qui accueille et pardonne ?

La main qui frappe ou celle qui protège ?

La main qui blesse et condamne ?

Ou la main qui soigne et bénit ?

Oui, quelle main tendrons-nous vers le Fils de
l'Homme notre frère ?

« *Il a rassasié de biens les affamés
Et il a renvoyé les riches les mains vides.* »

Luc 1. v.53

Frédéric Trautmann

Agenda



Vacances scolaires
du samedi 3 juillet
au jeudi 2 septembre 2010

Ateliers de français :
inscriptions lundi 6 et mardi 7 septembre
de 9h30 à 11h30, de 14h à 16h, ou de 18h à 20h
Reprise lundi 13 septembre

Accompagnement scolaire : pré-inscriptions
mardi 8 et mercredi 9 septembre
de 17h à 19h
Réunion des intervenants bénévoles
mercredi 15 septembre 16h
Reprise lundi 20 septembre

Pour recevoir gratuitement le journal de
Miss Pop par internet, écrivez à
Fraternité Mission populaire de Trappes
BP 94 - 78194 Trappes cedex
ou envoyez un courriel à l'adresse :
journal.misspoptrappes@orange.fr

Conseil d'administration
Réunion jeudi 1er juillet à 19h
Séminaire samedi 11 septembre de 10h à 16h

**Forum des associations
de Trappes :**
samedi 4 septembre

Cercle de silence à Versailles
le 2ème jeudi de chaque mois
de 18h à 19h
8 juillet 12 août 9 sept 14 oct 2010
au Marché aux fleurs
(angle av de Saint Cloud et de l'Europe)

Séjours de vacances familiales
à la mer du 5 au 12 juillet 2010,
à la montagne du 20 au 28 juillet.

Séjours d'enfants en familles d'accueil :
Suisse du 5 au 26 juillet,
Mazamet et Bretagne du 8 au 29 juillet

Rencontre des correspondants
paroissiaux de la Miss Pop
jeudi 16 septembre 2010
de 18h à 20h avec un petit buffet.

Pour tous les acteurs de la Miss Pop
Conseil de frat
vendredi 15 octobre à 19h
pour parler de la vie de l'association, ses projets
(avec un petit buffet partagé)

Rencontre des amis de la Miss Pop
samedi 2 octobre de 15h à 18h
au Cèdre à Maurepas Village
(9 place des Buttes)

Comité de rédaction
Journal de Miss Pop n°76
jeudi 23 septembre 2010 à 9h30

Qui fait quoi ?

Présidente :	Eliane Humbert	Directeur-pasteur :	Carlos Funk
Vice-président+communication :	Frédéric Trautmann	Adulte-relais :	Martin Kaballira
Secrétaire :	Isabeau Beigbeder	Ecoute et accueil :	Halida Pakiri
Trésorier :	Didier Prevot	Référents :	Colette Freychet
Trésorier adjoint :	sœur Eliane Gotteland		Christian Vandeventer
Accompagnement à la scolarité :	Uschi Braillard		Bernard Serres
Action familles	Roseline Paugois		
	Françoise Smadja		

Et si vous deveniez, vous aussi, intervenant à la Miss Pop ?

L'accompagnement à la scolarité

L'année scolaire est presque terminée. Pour finir en beauté, les enfants et leurs accompagnateurs étaient invités mercredi 16 juin, d'abord à la Maison de l'Environnement à Magny-les-Hameaux. Là, des tests de toutes sortes et des travaux pratiques amusants ont permis aux enfants de voir et de comprendre que les sons et les bruits sont des vibrations. Ou que les sens : vue, odorat, goût, toucher, sont liés et interdépendants.

De retour à la Miss Pop, un groupe d'enfants a présenté un petit spectacle préparé avec Uschi ou Khalida : poèmes, danses, chansons,... Puis les adultes ont été invités à se joindre à la danse avec tant de gentillesse qu'il était impossible de refuser ! Un maxi-goûter a clos l'après-midi.

A la rentrée, les pré-inscriptions commenceront les 8 et 9 septembre de 17h à 19h. Les cours reprennent lundi 20 septembre



A la Maison de l'environnement : un groupe expérimente les liens entre la vue, le goût et le toucher.

Des enfants dans les guerres

Les enfants du groupe de Sylvie étaient invités à réfléchir sur le travail des enfants dans le monde. Ils ont eu pour ce faire, des livres de bibliothèque, des photos, de la presse. Tous les trois ont choisi de nous parler des enfants dans la guerre, qu'ils soient garçons ou filles.

Yassin nous montre combien l'école est importante. Andrise suggère que le travail des enfants s'explique par la pauvreté. Pour finir, Youssef met en scène le cas le plus grave.

L'enfant soldat (par Yassin)

"Ouf, depuis six mois je ne fais plus le coup de feu. Pourtant je cauchemarde encore : mes nuits sont agitées car je faisais la guerre en Somalie. Je m'appelle Amadou.

Un jour j'ai tué une personne avec une mitraillette car le chef de l'armée m'avait drogué. Je regrette de l'avoir tué mais je n'y pouvais rien car je n'étais pas dans mon assiette. Mais un jour des gens de l'UNICEF sont venus nous sauver. Ensuite nous sommes venus en France, nous avons pu aller à l'école et être libres comme les autres enfants. Et c'est depuis ce jour-là que je suis fier et heureux."

L'épreuve d'Agatha (par Andrise)

Je m'appelle Agatha, j'ai 13 ans et je vis en Amazonie. Je viens d'une famille de pauvres car je vis dans un bidonville au milieu de pleins d'autres gens qui ont les mêmes problèmes que moi. J'ai trois sœurs et trois frères qui ont entre un et huit ans, et aussi un père qui sait très bien nous éduquer. Malheureusement ma mère est

décédée à cause d'une balle de pistolet qui lui a traversé la tête.

Comme je suis une fille aimante, je seconde mon père pour les tâches ménagères car il est malheureux : ce qui me donne envie de devenir une guerrière, car dans la réputation amazonienne, les adolescents doivent s'engager à la guerre pour être plus tard des adultes mûrs et fermes.

Enfant soldat (par Youssef)

A douze ans je suis devenu chef, j'avais un mitraillette. Je m'appelle Sami, j'habite en Centre-Afrique. Je me bats pour mon peuple. Je tue des gens sans pitié. Les adultes soldats m'ont appris à ne pas avoir peur, et en tout premier ils m'ont obligé à assassiner mes parents, et tous mes frères et sœurs. Mais je ne peux plus vivre dans ce cauchemar. Ouf, depuis six mois je ne fais plus le coup de feu, mais pourtant mes nuits sont agitées. Je revoie toutes les fois que j'ai assassiné des gens. J'espère que mes nuits horribles s'arrêteront un jour..Les

Ateliers de français

L'année scolaire se termine. La fréquentation des ateliers faiblit un peu, surtout les soirs où se joue un important match de foot ! Cependant certains ne manqueraient pas un cours, pressés d'apprendre, et conscients que l'amélioration de leur situation dépend étroitement d'une meilleure maîtrise du français.

La dernière sortie a eu lieu dimanche 11 avril, à Versailles. Le spectacle des "grandes eaux musicales", unique au monde, a émerveillé ceux qui ne l'avaient encore jamais vu... et les autres aussi ! Et malgré la fatigue on a essayé de tout voir et tout admirer sans se lasser.

Une visite au Musée Lambinet a complété l'emploi du temps de la journée.

L'occasion de découvrir avec étonnement quelques aspects de la vie privée au 17ème et 18ème siècle :

"Ah bon... il n'y avait pas l'eau courante ?
ni le tout à l'égout ?...
pas d'électricité ?
pas de stylobille ?
ça ne devait pas être facile d'écrire avec une plume d'oie !" ...

Mais aussi, que de jolies choses !

Et déjà on pense à la rentrée : les inscriptions se feront les lundi 6 et mardi 7 septembre, matin, après-midi, soir. Et les cours reprendront dès le 13 septembre.



Appel financier

L'année budgétaire 2010 est préoccupante : certaines des subventions sur lesquelles nous comptons pour les avoir obtenues les années précédentes, ne seront pas renouvelées. Nous ne sommes, de loin, pas la seule association à but social et éducatif dans ce cas.

Or certaines activités de l'été étaient prévues de longue date comme par exemple deux séjours familiaux en juillet et un accueil familial de quel-ques enfants en Suisse. Les dispositions pour les réservations des lieux d'accueil et les transports étaient déjà prises de longue date et si nous devons les annuler maintenant non seulement nous en subirions des pertes financières, mais surtout des familles et des enfants de Trappes ne pourraient pas réaliser leur projet de vacances et resteraient tout l'été dans leur HLM.

C'est pourquoi le Conseil d'administration a dû se résoudre à adresser un appel à tous ses

amis, spécialement pour aider à financer ces vacances familiales. Nous avons besoin de trouver environ 6000 €. Ce n'est bien entendu pas la totalité du coût de ces opérations car le budget de la Frat a prévu de supporter une partie des dépenses, et les familles y participeront également.

D'avance les responsables de la Frat, ceux qui organisent et animent ces activités et surtout les familles qui en seront les bénéficiaires vous adressent leur plus sincères remerciements.

Vous pouvez adresser vos dons en envoyant un chèque à l'adresse postale de la Frat, (BP 94, 78194 Trappes Cedex) à l'ordre de la "Fraternité Mission populaire de Trappes" en précisant : "Pour les séjours familiaux".

Nous vous souhaitons un agréable été et vous adressons nos fraternelles salutations.

Le Conseil d'administration

Dialogue inter-culturel

Nous sommes, ce dimanche là une bonne quarantaine à nous retrouver dans la salle Jean-Baptiste Clément pour un événement un peu particulier : une après-midi de jeux et de discussions sur le thème de la rencontre inter-culturelle dans le cadre du week-end de dialogue interculturel organisé par l'association Fedde Amadou Hampate Bah en collaboration avec plusieurs autres associations de Trappes.

Trappes, ville métissée par excellence où ce dialogue est parfois complexe, inexistant ou difficile à mettre en œuvre au quotidien...

Tout commence par un repas où se côtoient les accras antillais et un plat typique du Sénégal. L'interculturalité commence souvent à table où l'on échange déjà autour de la cuisine et des recettes traditionnelles préparées par les uns et les autres.

Certains participants sont étonnés : « Ah bon, un repas était prévu, je ne savais pas, j'ai déjà mangé mais je vais goûter quand même... »

Une jeune femme semble être là par hasard : « On m'a invitée à entrer, alors je suis venue... ça m'intéresse de discuter avec d'autres... »

Eh oui, le dialogue interculturel suppose toujours une bonne dose de souplesse et de capacité d'adaptation. Il commence souvent là où on ne l'attend pas, si l'on sait saisir les opportunités et être à l'écoute ...

Les participants sont ensuite invités à se mettre en cercle pour tester ensemble quelques jeux qui permettent de réfléchir à cette question des rencontres et du dialogue interculturel. L'ambiance est chaleureuse et les rires fusent. C'est peut-être un autre des ingrédients d'un dialogue réussi : « faire et rire ensemble pour apprendre à se connaître et à s'apprivoiser ».

Les jeux sont suivis par des groupes de discussions qui réfléchissent autour de quelques questions servant de trame à des débats passionnés dans chacun des groupes :

«Quels aspects culturels m'ont été difficiles à accepter quand je suis arrivé à Trappes ? »

Les réponses sont multiples mais des thématiques reviennent dans chacun des groupes : la langue, les différences de valeurs, l'individualisme, le « délit de faciès », les saisons ...

En revanche, à la question « Qu'avez-vous apprécié ? » les réponses sont plus unanimes et les différents groupes évoquent l'accueil, la richesse de la diversité à Trappes, les nombreuses associations et propositions culturelles...

Vient enfin l'heure des bilans et surtout des propositions concrètes pour une meilleure entente interculturelle : certains sont nostalgiques d'une époque où la solidarité et le partage étaient davantage présents et parlent d'une dégradation des conditions de vie, des valeurs ou des modes de consommation. Chacun vit dans sa « bulle », replié sur lui-même et le dialogue n'est pas facile.

D'autres proposent davantage de rencontres, de réseaux associatifs, des activités culturelles pour les jeunes, une meilleure orientation scolaire pour éviter l'échec et ce qu'il engendre...

D'autres encore évoquent le manque de temps pour « faire et bâtir ensemble », et proposent davantage de temps festifs pour se retrouver et dialoguer.

Le rôle de la police revient aussi dans les débats à plusieurs reprises : comment aller vers plus de prévention et de dialogue et moins de répression ? ...

En fin d'après-midi, chacun rentre chez soi, riche de ces rencontres, de ces mots échangés, du temps passé à « tricoter » ensemble l'interculturalité...

Reste à poursuivre, à pérenniser ... pour que le dialogue et la rencontre deviennent actions au quotidien.

Valérie



Vacances en Normandie

En cette dernière semaine d'Avril, nous avons pris la route pour la Normandie avec trois familles.

Nous avons découvert le gîte du Val de Saane et son environnement sous le soleil et ce dernier ne nous a pas quitté de la semaine, ce fut très agréable bien qu'un peu frais.

Nous avons pu profiter de la joie des petits qui découvraient la nature, les plantes, les petites bêtes et surtout la liberté, certes surveillée, mais la liberté d'aller et venir, de jouer, de courir dans un grand espace.

Les mamans et grand-mères ont découvert les jeux de société et pris beaucoup de plaisir à partager ces moments avec leurs enfants tout en profitant de la chaleur de la cheminée qui a fasciné les enfants pendant tout le séjour.

Nous avons fait des cabanes dans les bois juste avec des morceaux de bois ramassés par terre et les plus petits se sont installés à l'intérieur : ce fut super.

Une journée à la mer fut agréable mais comme la mer était haute nous n'avons pas

pu profiter de la plage et il faisait trop froid pour se baigner. Mais nous avons découvert le village de Veules-les-Roses.

Puis il a fallu rentrer à Trappes en gardant dans nos têtes tous ces souvenirs et en espérant pouvoir en engranger d'autres aussi heureux lors de prochains séjours.

Françoise et Roseline



Balade Miss Pop

Le jour de l'Ascension, jeudi 13 mai, étant un *jour férié en semaine*, la traditionnelle "balade Miss Pop" était programmée. Vu le temps fort peu clément, l'idée d'un pique-nique a été vite abandonnée.

Bravant le vent glacial, quelques courageux se sont retrouvés vers 14h pour une balade dans

la base de loisirs de Trappes. Il n'y avait pas foule de promeneurs mais foule d'oiseaux et de lapins qui profitaient de cette relative tranquillité.

Ambiance sympathique et chaleureuse malgré le froid : imitant *Le Cid* et ce bon vieux *Corneille*, on pourrait dire "nous partîmes trois ou quatre mais par un prompt renfort nous nous vîmes une vingtaine en arrivant au bord" ... du lac.

Le thé chaud apporté par Iris et sa soeur a été vivement apprécié, procurant un réconfort bien venu.

La base de loisir est assez vaste avec une faune et une flore assez riches pour offrir d'autres occasions de découvertes !



Du nouveau à la Misspop : la mission d'Adulte relais

Il y a trois ans presque jour pour jour que j'ai été recruté par la Miss Pop. J'ai exercé conjointement les fonctions d'agent d'accueil et d'écoute ainsi que celle d'animateur de l'atelier informatique. A partir du 1er juin 2010, l'association m'a confié une nouvelle mission, celle d'« adulte relais ». Cette mission se situe dans le cadre d'une convention que la Miss Pop a signée en février 2010 avec la Préfecture des Yvelines.

En collaboration étroite avec les autres activités (accompagnement à la scolarité, ateliers de français, familles, animation...) ce nouveau poste devra servir d'interface entre notre association, le voisinage et le quartier des Merisiers.

Pour mieux comprendre cette nouvelle activité, voici les grandes lignes de mes missions qui s'effectuent sous la responsabilité du directeur :

Relations : faciliter les relations interpersonnelles et les échanges de services. • Rencontrer de manière informelle les habitants du quartier des Merisiers. • Organiser des rencontres, des dialogues interculturels et participer aux rencontres, fêtes... organisées par d'autres associations.

Accompagnement : effectuer toute action visant à écouter, informer et orienter, faciliter l'accès aux services et dispositifs existant sur la ville • Accompagner dans leurs démarches les personnes (adultes et enfants) qui en expriment la demande • Aider à la résolution de questions administratives simples d'accès à l'information, concernant l'emploi, le logement, les divers services • Instaurer la confiance nécessaire pour ce qui se situe « en amont » du contact avec le service adéquat : information, orientation, mise en confiance, accompagnement vers l'organisme compétent • Aider à la rédaction de documents administratifs, de CV, de courriers divers notamment lettres de motivation.

Information : assurer la mise à jour des informations et de la documentation sur les services via internet • Mettre à disposition des documents (papier ou via internet) fiables et à jour, apporter information et explications.

Médiation : encourager le dialogue entre les générations et accompagner la parentalité • Echanger avec les intervenants de l'accompagnement scolaire sur les difficultés rencontrées par certains jeunes et aider à comprendre les raisons de ces difficultés qui peuvent rendre nécessaire un contact régulier avec leur famille

- Faciliter les relations entre l'école et la famille notamment en s'assurant de la bonne compréhension par les parents du fonctionnement de la scolarité de leurs enfants et contribuer au suivi des enfants qui bénéficient de l'accompagnement scolaire
- Aider à trouver des stages pour les jeunes des classes de 3ème inscrits à l'accompagnement scolaire
- Aider à la découverte de pistes d'orientation vers différents métiers en s'intéressant aux souhaits exprimés par les jeunes
- Etre disponible en cas de difficultés voire de conflits entre des personnes pour instaurer un dialogue qui pourrait générer de meilleures relations
- Dans le cadre des ateliers socio-linguistiques, familiariser les



Martin avec un membre du comité de quartier

adultes au bon usage d'internet pour eux-mêmes et pour leurs enfants.

Coordination de l'atelier informatique : coordonner l'intervention des bénévoles pour maintenir ouvert l'atelier informatique • Entretenir le réseau informatique.

A cela s'ajoute l'obligation de participer à l'ensemble des réunions d'équipe auxquelles je serai convié, et d'assumer toute autre mission à caractère exceptionnel.

Comme vous pouvez le constater, la mission d'adulte relais est à plein temps (35 heures). J'aurai donc moins de temps à consacrer à l'atelier informatique. C'est pourquoi un appel à bénévoles a été lancé pour le maintenir ouvert. Quelques personnes se manifestent déjà mais pas encore suffisamment nombreuses pour que l'atelier informatique ouvre normalement à la rentrée de septembre 2010...

Parlez-en autour de vous !

Martin KABALIRA

De fête en fête

la fête des Voisins le 28 mai 2010 ...

La MissPop a participé à la fête des Voisins le 28 mai. Plusieurs membres de la MissPop ont rétabli contact avec des vieux amis du quartier et profité pour faire connaissance avec les nouveaux voisins.

Nous avons fait connaissance avec les parents des enfants qui viennent à l'accompagnement scolaire ou aux sessions d'internet. C'était un bon moment de convivialité pour parler des

sujets qui préoccupent les habitants du quartier.

Nous avons au même moment profité pour inaugurer un espace sur lequel les enfants ont travaillé deux jours auparavant pour semer du gazon et planter des rosiers, une activité à laquelle la MissPop a collaboré, avec le Comité du Quartier et en partenariat avec la SAREPA.

Plusieurs enfants ont participé à cette activité de découverte de la nature. Au début ils n'ont pas compris pourquoi ils devaient faire ce travail.

Une fillette qui participe à l'accompagnement scolaire m'a demandé si le jardinage n'était pas le travail de la Mairie...

Mais ensuite les enfants ont beaucoup apprécié l'activité, même arroser le gazon et les plantes sous la pluie !

* * *

Après la fête des voisins, les membres de la Miss Pop se sont réunis en **Conseil de Frat** pour discuter des sujets de notre vie associative comme les séjours familiaux, le nouveau poste de travail de Martin en tant que "Adulte Relais", et un bref échange sur les réunions de « Partage et Spiritualité ».

Carlos



... la fête de Trappes, les 19 et 20 juin 2010



Le stand de la Miss Pop a beaucoup étonné parce que tout y était gratuit ! Les grandes photos ont attiré les regards et suscité questions et occasions de rencontre. Le maquillage a connu un succès sans faille auprès des enfants, tandis que petits et grands se mesuraient autour du jeu d'adresse. Les bicolages manuels ont moins attiré que d'habitude, peut-être en raison du vent froid ?
Eliane

Colloque national de Dourdan : nos chantiers

Du 6 au 10 mai 2010, un colloque national a réuni des membres de toutes les fraternités de la Mission populaire à Dourdan (Essonne). Cent soixante personnes sont venues de tous les coins de France pour réfléchir sur le thème : "Vivre et manifester l'Evangile dans le milieu populaire" Pourquoi ? Comment ? En ce début de XXIème siècle, croyants ou non, trouvons ensemble le sens et les mots qui portent nos actions.

Des conférences étaient suivies de travail en groupes d'une dizaine de participants chacun. La synthèse a encore été discutée jusqu'aux dernières heures avant la dispersion (voir ci-dessous). Les membres des Frats sont repartis avec mission de travailler ces chantiers localement.

Texte adopté majoritairement à Dourdan le 9 mai 2010 avec des propositions de corrections introduites le 17 mai 2010.

Le milieu populaire :

Il faut prendre le temps d'approfondir cette notion : y a-t-il un peuple ?

Nous sommes dans ce milieu populaire et voyons combien il s'est diversifié, socialement, culturellement et religieusement. La précarité est devenue forte et constante pour la grande majorité, et pas seulement pour ceux qu'on appelait autrefois la classe ouvrière.

Ce milieu fait l'expérience d'un émiettement, de méfiances et d'inquiétudes, de précarités et d'impuissances, et pas seulement d'un manque de revenus. Ses divers groupes nous apportent beaucoup, par leur chaleur, leur résistance à la rudesse sociale, leurs formes de communication particulières, et même une vraie noblesse. Ils recherchent en même temps de nouvelles espérances et de nouvelles formes de vie communautaires et d'inclusion.

Avec eux notre projet et notre espérance construisent des liens, des pratiques, une solidarité, une histoire communes qui font de nous un peuple en quête de justice : c'est notre premier chantier.

Vivre et manifester l'Évangile :

Cette expression est tirée de la Charte du mouvement MPEF et définit notre projet d'une parole de liberté et de réalité, vécue dans le milieu populaire. Ce qui donne force à cette parole, que nous recevons du Christ Jésus de Nazareth, c'est une confiance envers l'humain, un accueil fraternel et un refus des fatalités.

Cette parole s'oppose radicalement à tout système de domination qui écrase et nie les personnes. Par elle, nous sommes porteurs d'une inclusivité qui s'ouvre à toutes les différences, d'un humanisme qui valorise chaque personne et d'une espérance qui bâtit des ponts, autrement dit d'un évangile implicite.

Avec discernement, respect et parfois audace, nous pourrions aussi le dire explicitement, surtout lorsqu'on nous interrogera : là réside la cohérence entre nos paroles et nos actes.



Une laïcité évangélique :

Nos fraternités sont des lieux d'accueil pour tous, d'écoute de chacun, de respect des différences, hors de toute domination d'un pouvoir religieux. C'est quand celui-ci disparaît que l'Evangile peut transparaître.

Savoir vivre ce compagnonnage avec l'autre tel qu'il est, en étant tels que nous sommes, est une de nos compétences, un chantier qu'il nous faut développer.

Ce chantier implique de s'exercer au dialogue mutuel, de sortir de nos peurs, de casser les préjugés, d'apprendre la diversité des approches religieuses et philosophiques.

Comme nous le disions au Congrès de 2004 à La Rochelle, « nous ne confondons pas l'hôte pacifique et l'envahisseur sans respect » Les signes des religions ne doivent pas être prétextes à prosélytisme, ni moyens d'oppression ou même d'agression, mais occasions de rencontres, d'échanges, et de reconnaissance de l'identité d'autrui.

Notre marque maison :

Notre Charte nous rassemble dans une appartenance à un mouvement, autour d'une « règle commune ». Cette appartenance renforce chacune de nos implantations et leur donne une histoire et des partenariats partagés, et cela mérite d'être marqué !

Reste donc en chantier la question de l'utilisation de notre nom et de notre «marque» dans nos divers lieux.

Au-delà de ces deux questions c'est le lien entre ce mouvement national et les fraternités locales qui est en jeu et en discussion. Il implique un premier chantier sur notre projet théologique

et social, un autre sur nos statuts et fonctionnements institutionnels, un autre encore sur notre investissement en forces humaines.

Mais nous avons surtout à faire équipe, à nous porter ensemble dans les tensions constitutives de nos engagements. Ce sera l'objet de journées à thèmes et d'autres formes d'échanges sur nos préoccupations communes.

Colloque national de Dourdan (suite)

Un vécu participatif :

Notre projet se décline en projets associatifs locaux, portés par des équipes locales (bénévoles, salariés, participants, conseils locaux, envoyés de la Mission Populaire).

Leur contenu peut faire l'objet de débats, d'échanges, de partages entre les fraternités et au niveau national, y compris en ce qui concerne les moyens de les financer et d'obtenir des subventions.

Mais ces projets devraient aussi être discutés, en bonne méthode « d'éducation populaire », avec les participants et bénéficiaires des actions menées : cette « co-construction » de nos projets est un chantier à ouvrir.

Notre action, dans sa double dimension évan-

gélifique et sociale, sera d'autant mieux vécue que les membres locaux du mouvement de la MPEF seront engagés au sein des conseils locaux (sous la loi de 1901).

Les acteurs de la mise en œuvre des projets associatifs devraient recevoir, de la part des conseils de postes, une définition claire de leurs rôles respectifs, un accompagnement et une reconnaissance de leurs engagements, et un soutien dans leurs difficultés. Et plus particulièrement il importe de reconnaître aux envoyés de la Mission Populaire leur fonction d'intermédiaires entre le projet du mouvement et sa déclinaison locale et de veiller à ce que les besoins distincts entre l'un et l'autre, parfois écartelants, se portent vers un but commun.

Echos de Dourdan

Ne comptez pas sur moi pour faire un récit fidèle à propos du colloque de Dourdan.

J'y suis allée quelques heures, de vendredi midi (pour déjeuner !) jusqu'à 22 heures, presque la fin de la soirée festive, pour le départ de Bertrand Vergniol.

J'y allais en grande partie comme présence d'une ancienne de la Miss Pop de Trappes, au jour où Bernard Hugo, (ancien maire de Trappes) devait «témoigner». Bernard Hugo n'a pas pu venir... mais j'ai eu beaucoup de bonheur à passer quelques heures avec ces anciens compagnons de route, illustres ou plus anonymes : André Leenhardt, Robert Olivier, Jean Pierre Molina qui nous a si souvent dépannés pour accompagner le groupe «Partage et Spiritualité», Hélène de Nantes, Hélène de Rouen...

Tiens ! Voilà Christian Bouzy !... (très ancien tout jeune pasteur de Versailles). Lui aussi « il entre en Miss Pop » !

Et puis ce fourmillement, cette frénésie de contacts, d'échanges : vivants, ils sont VIVANTS (même si c'est parfois un peu tuant... c'est tellement bruyant !). Leur parole circule et fait germer.

Mais j'étais là un peu en dilettante, n'ayant aucun rôle, aucune responsabilité et même si j'ai participé avec intérêt au travail en groupe sur les chantiers à ouvrir (beaucoup de convergences dans les différentes Frat) je suis incapable aujourd'hui d'en rendre compte valablement.

A lire la synthèse, je dois dire que j'adhère pleinement à ce qui est intitulé «laïcité évangélique», appellation ambiguë et contestable, peut-être, mais le contenu ne peut que m'enthousiasmer :

« Nos fraternités sont des lieux d'accueil pour tous, d'écoute de chacun, de respect des différences, hors de toute domination d'un pouvoir religieux. C'est quand celui-ci disparaît que l'Évangile peut transparaître.

Savoir vivre ce compagnonnage avec l'autre tel qu'il est, en étant tels que nous sommes, est une de nos compétences, un chantier qu'il nous faut développer. Ce chantier implique de s'exercer au

dialogue mutuel, de sortir de nos peurs, de casser les préjugés, d'apprendre la diversité des approches religieuses et philosophiques.

Je rebondis sur cette question du dialogue : j'ai l'impression - j'espère me tromper - qu'Internet fait beaucoup contre le dialogue. Où est le temps où, dans les couloirs de la Miss Pop, on « perdait du temps » à bavarder avec les entrants, parfois juste un mot, plus si le besoin était là, à deux, à quatre ou plus ?... Dialogue informel mais aussi réunions assez fréquentes qui nous faisaient « perdre du temps » mais qui faisaient naître une vraie relation (une fraternité ?), un partage des soucis de chacun, où l'on essayait ensemble de réfléchir, d'impulser un projet, de le suivre, de le porter **ensemble**.

Et aussi :

«Avec discernement, respect et parfois audace nous pourrions aussi le dire (l'évangile) explicitement, surtout lorsqu'on nous interrogera : là réside la cohérence entre nos paroles et nos actes.»

Cette tension entre évangile implicite et explicite, la Frat de Trappes l'a toujours connue, elle pose bien des questions à chacun, mais finalement, n'est-elle pas salutaire?

Puisque j'ai pris la plume, je vais encore exprimer un regret (hors sujet !) : Il me semble que l'abandon du Centre de loisirs pour les moins de 12 ans pénalise lourdement ces enfants. C'est avec eux qu'on peut avoir une action éducative : au-delà du loisir intelligent proposé, qui est ouverte sur la culture, il y a un apprentissage du vivre ensemble, du respect de l'autre, du comportement sociable...

Mais que mon message ne soit pas pris négativement : je rends hommage à tout ce que chacun fait, de tout son cœur, de toute son énergie et je suis consciente de la difficulté du temps présent... J'espère ardemment que de nouvelles forces enthousiastes viendront s'impliquer et poursuivre la ronde de ceux qui ont servi à la Miss Pop.

Alors **bon courage** !

Catherine Mac Leod